

SE PREPARER AU DIMANCHE 20 Août 2023

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 56, 1.6-7)

Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut approche, il vient, et ma justice va se révéler. Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, je les conduirai à ma montagne sainte, je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples. »

PSAUME

(Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8)

R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 11, 13-15.29-32)

Frères, je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes : dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère, mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns. Si en effet le monde a

été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts ! Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance. Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite de leur refus de croire, vous avez obtenu miséricorde ; de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi.

Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 15, 21-28)

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

COMMENTAIRE (Abbé Joan SERRA i Fontanet)

Aujourd'hui, nous contemplons la scène de la Cananéenne, une femme païenne, non israélite, qui avait sa fille qui était malade, possédée et qui a entendu parler de Jésus. Elle sort à sa rencontre en poussant des cris

SE PREPARER AU DIMANCHE 20 Août 2023

: « Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon » (Mt 15,22). En fait, elle ne demande rien, elle ne fait que lui présenter le mal qui assaille sa fille, en ayant bon espoir qu'il agisse. Jésus "fait le sourd". Pourquoi ? Peut-être parce qu'il avait remarqué la foi de cette femme et voulait l'amplifier. Elle continue à supplier, de telle façon que les disciples demandent à Jésus de la faire partir. La foi de cette femme se manifeste, par son humble insistance qu'on remarque par le commentaire de disciples à son sujet : « Donne-lui satisfaction, car elle nous poursuit de ses cris » (Mt 15,23).

La femme continue à crier, elle ne se lasse pas. Le silence de Jésus s'explique car il est venu uniquement pour la maison d'Israël. C'est uniquement après la Résurrection qu'il dira à ses disciples « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Mc 16,15).

Le silence de Dieu nous tourmente parfois. Combien de fois nous nous sommes plaints de ce silence ? Mais la Cananéenne se prosterne, se met à genoux. Elle se met en position d'adoration. Il lui répond que ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux chiens. Mais elle lui répond : « C'est vrai, Seigneur -reprit-elle- mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres » (Mt 15,26-27).

Cette femme est très débrouillarde. Elle ne se fâche pas, elle ne lui répond pas

méchamment, mais donne raison à Jésus : « C'est vrai, Seigneur ». Et ce faisant elle arrive à le mettre de son côté. (...)

La Cananéenne nous offre une belle leçon : elle donne raison au Seigneur, qui a toujours raison. Quand on se présente devant le Seigneur il ne faut jamais vouloir avoir raison. Il ne faut jamais se plaindre, et si on le fait, il faut toujours finir par lui dire « Seigneur, que ta volonté soit faite ».

QUELQUES PENSEES SUITE A CET ÉVANGILE ...

« Apprenons l'humilité ou, mieux, gardons-la. Si nous ne l'avons pas encore, apprenons-là. Si nous l'avons, ne la perdons pas » (Saint Augustin)

« Le Seigneur ne ferme jamais les yeux face aux nécessités de ses fils et, s'il semble parfois insensible à leurs prières, c'est uniquement pour mettre à l'épreuve et raffermir leur foi » (Benoît XVI)

« De même que Jésus prie le Père et rend grâces avant de recevoir ses dons, il nous apprend cette audace filiale : "tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu" (Mc 11,24) [...]. Autant Jésus est attristé par le "manque de foi" de ses proches et le "peu de foi" de ses disciples, autant il est saisi d'admiration devant la "grande foi" du centurion romain et de la cananéenne » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 2.610)